HLP · TERMINALE / COURS

# L'humanité en question : histoire et violence

**Astrolab Cours** · astrolabcours.fr

## 01 Le problème

Le XXe siècle a connu deux guerres mondiales, des génocides, des régimes totalitaires. Des dizaines de millions de morts, souvent civils. Comment des sociétés modernes, instruites, ont-elles pu produire une telle violence ? Et comment écrire, témoigner, transmettre ce qui semble dépasser les mots ?

## 01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre montre comment la littérature et la philosophie ont affronté la violence de l'histoire : raconter la guerre, témoigner des camps, comprendre comment des hommes ordinaires deviennent des criminels.

## 01 L'idée : le témoin qui tient la porte

Le témoin est celui qui **tient la porte** ouverte entre ce qui s'est passé et ceux qui n'y étaient pas. S'il la lâche, l'expérience se referme dans le silence et l'oubli. Mais tenir la porte coûte : il faut revivre, trouver les mots, accepter de ne pas être cru.

## 01 Les mots du sujet

- **Violence de masse** : violence organisée contre un grand nombre de personnes, souvent civiles.
- **Totalitarisme** : régime qui cherche à contrôler totalement la société et les individus, par la terreur et l'idéologie.
- **Témoignage** : récit d'une personne qui a vécu ou vu les faits.
- **Génocide** : destruction intentionnelle d'un groupe humain.
- **Banalité du mal** : expression d'Hannah Arendt pour désigner le mal commis par des hommes ordinaires qui cessent de penser.

### 1. Raconter la Grande Guerre

La Première Guerre mondiale (1914-1918) fait environ 10 millions de morts militaires. Des écrivains combattants en témoignent. **Henri Barbusse**, dans *Le Feu* (1916, prix Goncourt), décrit la boue, la peur et la mort dans les tranchées. **Maurice Genevoix**, dans *Ceux de 14*, raconte la vie et la mort de ses camarades. Plus tard, **Erich Maria Remarque**, ancien soldat allemand, publie *À l'ouest rien de nouveau* (1929). Ces livres font tomber l'image héroïque de la guerre.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/histoire-et-violence/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

## 2. Témoigner des camps

- **Primo Levi**, chimiste juif italien déporté à Auschwitz, publie *Si c'est un homme* (1947). Il décrit méthodiquement le processus de destruction de l'humanité des déportés : faim, froid, travail, perte du nom remplacé par un numéro tatoué. Il se demande ce qui reste de l'homme quand on lui a tout pris.
- **Robert Antelme**, résistant déporté, écrit *L'Espèce humaine* (1947). Il affirme que les SS n'ont pas pu faire des déportés une autre espèce : l'humanité est une et indivisible.
- **Charlotte Delbo**, résistante déportée à Auschwitz, cherche dans *Aucun de nous ne reviendra* une écriture fragmentée, poétique, capable de faire sentir l'expérience.

Ces témoins se heurtent à une difficulté : comment faire comprendre l'inimaginable ? Beaucoup craignaient de ne pas être crus.

## 3. Comprendre : Hannah Arendt

La philosophe **Hannah Arendt**, juive allemande réfugiée aux États-Unis, assiste au procès d'**Adolf Eichmann** à Jérusalem en 1961. Eichmann a organisé la déportation de millions de Juifs. Elle s'attendait à un monstre ; elle découvre un fonctionnaire médiocre, qui répète des formules toutes faites et dit avoir obéi aux ordres. Dans *Eichmann à Jérusalem* (1963), elle parle de **banalité du mal** : le pire peut être accompli par des hommes ordinaires, non par sadisme, mais par absence de pensée, par conformisme et souci de carrière. Cette idée a suscité de vives controverses, mais elle interroge chacun : que ferais-je à sa place ?

## 4. Écrire après l'horreur

Le philosophe **Theodor Adorno** a écrit qu'écrire un poème après Auschwitz était barbare. Pourtant, des poètes comme **Paul Celan**, avec « Fugue de mort », ont trouvé une langue pour dire la catastrophe. La littérature ne répare pas, mais elle **transmet**, elle donne des noms et des visages, et elle résiste à l'oubli et au négationnisme.

## Exemple guidé

Question : « La littérature peut-elle dire la violence de l'histoire ? »

1. **La difficulté** : l'expérience des tranchées ou des camps semble indicible ; les témoins craignent de ne pas être crus.
2. **Le témoignage** : Primo Levi choisit une écriture sobre, presque scientifique, pour être cru et pour comprendre.
3. **La forme** : Charlotte Delbo et Paul Celan inventent des formes nouvelles pour faire ressentir ce que les mots ordinaires ne disent pas.
4. **La réflexion** : Arendt cherche à comprendre comment le mal devient possible.
5. **Conclusion** : la littérature ne dit pas tout, mais elle transmet ce que les chiffres ne disent pas : l'expérience vécue et la question de l'humain.

## Les pièges

- Croire que la banalité du mal rend le mal anodin.
- Confondre témoignage (vécu) et roman (fiction), même si les frontières sont parfois floues.
- Réduire la phrase d'Adorno à une interdiction : elle interroge la possibilité de l'art après la catastrophe.
- Oublier que la littérature de guerre a fait évoluer la représentation héroïque de la guerre.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/histoire-et-violence/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/terminale/histoire-et-violence/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits